

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 février 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 février 1770, 1770-02-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1958>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQue vous êtes heureux, mon cher et illustre maître...

RésuméNe travaille plus depuis six semaines. Nouveau contrôleur général [Terray].

Déconfiture des libraires de l'Enc. Affaire Martin. Sirven. Tragédie des Guèbres. La

Harpe [Mélanie], lui ouvrir l'Acad. [fr.]. Delille, traduction des Georgiques. Sur les

vers de Volt. Mme Maron de Meilhonas. [Questions sur l'Encyclopédie]. Le

chevalier de La Tremblaye.

Date restituée22 février [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.14

Identifiant1463

NumPappas1011

Présentation

Sous-titre1011

Date1770-02-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D16176
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Voltaire
 Lieu de destination Ferney
 Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
 Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.
 Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 124

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. d'Alembert

G16-A30

1770-02-70

à Paris le 22 février

1770

124

Que vous êtes heureux, mon cher illustre maître, de pouvoir
à votre âge de 76 ans vous occuper encore plusieurs heures
par jour ! Pour moi je suis obligé depuis six semaines de renoncer
à toute espèce de travail, grâce à une fièvre qui me
permet même à peine de vous écrire. Elle me tourmentait presque autant
qu'un nouveau contrôleur général dont vous avez appris les
belles opérations, et aux fameux libraires de l'encyclopédie dont vous
avez appris la déconfiture. Je voudrais bien aller partager votre
solitude, mais je ne puis dans l'état où je suis, m'engager à changer
de place, quoique je ne me trouve pas trop bien à la mienne.

Vous n'êtes que trop bien informé de l'affaire de Martin ; il
est très bon que le procureur général s'occupe à réhabiliter sa
mémoire ; cela fera grand bien au pauvre roué & à sa malheureuse
famille dispersée et sans pain. En vérité notre jurisprudence crimi-
nelle est le chef-d'œuvre de l'atrocité et de la bêtise. à propos, on
dit que les féroces ont été déclarés innocents au Parlement de

Toulous; on ajoute que la Tragedie des Gueres achi'iroit
etre representee par le theatre de cette ville. C'est ici le cas des
gobelons, revoltés, Kongourrois d'un qui d'oum'is faic'ens, auctens
cum satia furoj?

Connaissez vous le nouvel ouvrage de la Harpe, dont le sujet est
une autre atch'ir arrivée il y a deux ans dans un comte de
Paris, grace encore à l'humanité et à la bonté de nos loix civiles.
sages, bien dignes de figurer avec nos loix criminelles? cet
ouvrage me parait bien supérieur à tout ce qu'il a fait jusqu'à présent,
et pourroit bien lui ouvrir inégalement les portes de l'académie.
Qued'it' vous de la traduction des Georgiques de l'abbé de Lille? Je
doute que celle de Simon le Franc soit meilleure; a propos de vous,
je me console dans mon inaction en lisant les vôtres, N'ic
persiste dans ce que je vous dis il n'y a pas longtemps, que des poésies
me parait fort et très habilement les siens, ou si vous voulez les travailler
fort bien en vers, Raison les jeter par fragments en moule, et vous
les verser.

Vous ne m'avez rien répondu sur ce je vous ai mandé pour justifier
votre plus zélé admirateur, accusez-le d'injustice au lieu de
vous? aurais-je eu le malheur de ne vous pas détromper? vous pouvez
cependant être bien sûr que je vous ai dit la pure vérité?

Qu'est-ce qu'une madame maron de mesdames, qui vous a dit-on
envoyé des vers charmants? protestez-une descendant de virgile maron?
Vous faites donc l'encyclopédie à vous tous seuls? Vous avez bien raison
de dire qu'on a employé trop de manuscrits à cet ouvrage, car il en y a trop
sans de déclamations. Un écrit en est bien bon d'en avoir tant d'un, et
de ruiner par ce motif de pauvres libraires. C'est un habit d'arlesien, il
y a quelques morceaux de bonne étoffe, et trop de chaillons. Bonjour, mon
cher illustre maître, aimez moi et gardez vous bien; mes respects à
madame de Mir. Le Chevalier de la Tranchaye est en peine de savoir si
vous avez reçu il y a quelques mois les remerciemens qu'il vous a faits
auprès, je crois, de vos amis que vous lui avez envoyés?